

**BASKET (Coupe Korac) : Cholet en Italie demain**

# Varèse a retrouvé des couleurs

**Si les Choletais ont chuté ce dernier week-end, les italiens de Varèse n'ont pas perdu pied à Reggio de Calabre, 85-86, avec le retour à la grande forme de leur meneur, Gianmarco Pozzeco.**

CHOLET.— Les Choletais n'auront pas eu le temps de digérer leur échec mancéau. Dès hier, ils se sont précipités dans la préparation de leur match retour en Lombardie qui déterminera le passage en quart de finale de l'un des deux protagonistes.

Larges vainqueurs du match aller à la Meilleraie, 95-70, à la suite d'une prestation euphorique, les joueurs d'Eric Girard seront mis sur le gril par ce diabolotin de Pozzeco, « *exceptionnel* » dimanche en Calabre selon la presse italienne d'hier qui affirme que « *la souris est redevenue atomique* »...

## Varèse au contact

La seizième journée du championnat transalpin s'est achevée hier soir, avec un match décalé ; un match phare où la formation de Kinder et Antoine Rigauudeau accueillait Trévise, troisième du classement.

Entre-temps, dimanche en

fin d'après midi, l'équipe lombarde a négocié un déplacement long et périlleux, dans l'extrémité de la botte, à Reggio de Calabre. Son succès d'un point, 85-86, est une belle performance, car les Calabrais occupaient et occupent toujours le milieu du classement.

Les jeunes de Varèse ont été entraînés dans le sillage d'un Pozzeco déchaîné en première période, pour mener de dix-neuf points, 25-44 (18<sup>e</sup> mn.).

Le « *show* » du jeune meneur international, redevenu meilleur marqueur d'Italie (24 pts. /match), a dynamisé son équipe. Auteur de 26 points (10/19) dont douze de suite, il a été bien secondé par un André Meneghin saignant (16 points et 9 rebonds), De Pol 17 points et Komasec 16 points également. L'équipe de Carlo Recalcati s'est manifestement bien remise de sa déroute choletaise. Seul Richard Petruska, qui fut drafté en NBA (par les Houston Rockets, 46<sup>e</sup> posi-

tion), en même temps que Muresan, Hamming, Grant (Le Mans), ou encore Dunkley en 1993 (l'année où l'on y attendait Rigauudeau), a déçu avec quatre points pour un seul tir réussi sur six tentatives.

## Cholet sur place aujourd'hui

Les Choletais ont donc préparé hier un déplacement qu'ils entreprendront ce mardi. « *Lundi, nous avons eu soins et entraînement à la carte, et une véritable séance poussée dans l'après-midi. J'ai retrouvé des joueurs un peu abattus par leur contre-performance du Mans. Nous avons étudié des dispositifs pour remédier aux problèmes d'aides sur Paul Fortier, ce qui se reproduira certainement un jour ou l'autre. Avec la perspective d'une qualification à Varèse, si ce n'est d'un succès, nous avons réalisé un entraînement sérieux, en rythme et sans problème physique* » confiait hier soir Eric Girard.

Ce soir, c'est dans les installations mêmes de Varèse que Cholet-Basket achèvera sa préparation du match de demain. P.-M. B



**GC Marcaccini (ici à l'attaque du panier) est bien placé pour savoir qu'en Italie, Cholet n'aura pas le droit de se reposer sur sa nette avance de l'aller (25 points)**

Coupe Korac. – Cholet en Italie mercredi

## Pozzecco baromètre de Varese

**«Varese come il Titanic». Après la défaite de 25 points concédée mercredi dernier dans les Mauges, les différents commentateurs venus d'Italie ne pouvaient que constater le naufrage du Pallacanestro Varese. Mais de là à décourager l'entraîneur «Charlie» Recalcati...**

CHOLET. – «C'est beaucoup, mais en basket ce n'est jamais trop. Une fois, avec Milan, j'ai remonté 32 points à l'Aris Salonique. Et je ne sais pas si Cholet pourra rééditer son exploit.» L'expérimenté (52 ans), coach varésin pendant six ans (de 1984 à 1990) du grand Cantu emmené alors par Marzorati et Riva, Carlo Recalcati a tout connu en Europe, remportant notamment trois coupes Korac, en plus de deux «Scudet-ti».

Il est conscient que l'adversaire proposé au tour suivant ouvrirait sans doute la route vers les demi-s, les Polonais de Bytom ayant creusé un écart face à Dijon (77-63 mercredi dernier en Pologne). Mais un duel franco-français entre deux des prétendants à l'Euro ligue (CB et Dijon) en quarts de finale d'une compétition européenne ne pourrait que satisfaire notre basket hexagonal.

Pour combler un déficit de 25 points, il est évident que l'équipe varésine devrait s'appuyer sur des vertus autrement plus collectives qu'au match aller. Manquant bizarrement d'agressivité en attaque mercredi dernier, Komazec (9 points) et Petruska (5 points), les deux étrangers du Pallacanestro, réalisèrent un 5 sur 10 aux tirs, «performance» offensive qui ne leur ressemble pas.

L'explication de la grosse défense choletaise étant une raison de ces deux faibles productions, la fatigue laissée il y a une semaine et demie face au Kinder Bologne, dans une rencontre très physique, était sans doute l'autre cause de la déroute italienne.

A l'image du meneur feu follet Gianmarco Pozzecco, émoussé physiquement dans son duel avec



Georges Mesnager

*Gianmarco Pozzecco, dit «Pozzo» ou «la mosca atomica» (la mouche atomique), voudra se racheter de sa moyenne performance choletaise la semaine dernier.*

Blackwell, c'est toute l'équipe du Pallacanestro, sans doute arrivée trop confiante à La Meilleraye, qui a évolué en deçà de ses qualités physiques. A l'exception peut-être de Meneghin (16 points, 5 sur 8 à trois points), les Varésins ont donc surtout manqué de lucidité, la prestation par exemple de l'ex-international Alessandro De Pol le prouve (15 points mais 5 pertes de balles).

### Varèse 5<sup>e</sup> en championnat

Difficile vainqueurs (85-86) à Reggio de Calabre, équipe lami-

née par des problèmes financiers, les équipiers de Pozzecco ont une nouvelle fois dû compter sur les exploits de leur fantasque meneur de jeu.

Il a été le meilleur réalisateur de son équipe avec 26 points. En terminant onze fois, sur les quinze rencontres auxquelles il a participé en championnat d'Italie, meilleur marqueur de la formation de Varese, Pozzecco est véritablement le point d'ancrage de sa formation.

Néanmoins, lorsque «la mouche atomique» se montre dans un «show» offensif, le Pallacanestro perd. Pour preuve, l'unique défaite à domicile en Lega face à Cantu le 23 novembre dernier où il marqua 38 points pour s'incliner 86-93 et le seul revers en poule de coupe Korac en Croatie face au Benston Zagreb où Pozzecco scora 33 unités, montrent qu'il aurait tendance à garder un peu trop la balle. Il s'avère alors difficile pour des créateurs, comme Komazec ou Meneghin de s'exprimer.

Toujours cinquième ex æquo de la Lega italienne, Varese semble cependant se satisfaire de sa place en championnat vu le faible apport du banc (10 points mercredi dernier contre 28 pour son homologue choletais).

Dans un Palasport Lino Oldrini de Varese qui sera sans doute comble (5 300 spectateurs), ou tout au moins «très, très chaud», dit Eric Girard, les joueurs de Recalcati auront pour tâche de se racheter, sans doute en enflammant ce public qui après le Kinder Bologne s'apprête à faire souffrir... Cholet Basket.

Joachim DUTHE.

**Pallacanestro Varese.** – 4 Casoli (2,05 m, 26 ans), intérieur; 6 Pozzecco (1,80 m, 26 ans), meneur; 7 Conti (2 m, 24 ans), ailier; 8 Tapantzis (1,93 m, 22 ans), meneur; 9 De Pol (2,04 m, 26 ans), intérieur; 10 Petruska (2,08 m, 29 ans, pivot; 11 Meneghin (1,99 m, 22 ans), arrière; 12 Giadini (1,99 m, 22 ans), arrière; 14 Komazec (2 m, 28 ans), ailier; 15 Cazzaniga (2,08 m, 20 ans), pivot.

**BASKET : Coupe Korac (8<sup>es</sup> de finale retour)**  
**Cholet Basket à Varèse avec un bonus de 25 points**

# Une occasion à ne pas gâcher

**Les Choletais, idéalement placés pour passer en quarts de finale et forts de leur avance de 25 points, vont devoir être parfaitement vigilants ce soir à Varèse devant une équipe locale qui, pour la première fois, se trouve dans l'obligation de remonter un handicap. Cela promet de chauds moments pour Cholet-Basket.**

VARESE. — L'échec du Mans aura eu au moins ceci de bon que la formation d'Eric Girard sait désormais ce que c'est qu'une équipe qui, piquée dans son orgueil par un lourd échec, veut à tout prix l'effacer. L'équipe de Carlo Recalcati est dans l'exacte position des Manceaux ; à ceci près qu'il lui faut remonter plus d'une vingtaine de points.

L'entraîneur choletais se méfie de cette situation, considérant que, devant la bande déchaînée de Gianmarco Pozzeco, le 70-95 d'il y a huit jours n'est pas forcément une assurance tous risques vers les quarts de finale.

## Du rêve à la réalité

« On est en droit de rêver », assure Eric Girard. « Nous sommes prêts à écrire une

nouvelle et belle page de l'histoire du club. Si on préserve notre avantage pour le passage en quart de finale, nous jouerons ensuite Dijon, ou les Polonais de Bytom, et tout est possible. Car ensuite, aussi bien en demi-finales qu'en finale, nous aurions la chance de recevoir notre adversaire en match retour ».

Exprimée la part du rêve, reste la réalité, celle d'un affrontement devant une jeune et talentueuse équipe de « morts de faim », qui seront soutenus comme jamais, comme le signalait hier soir Carlo Recalcati.

« Nous faisons toujours salle comble (5.300 spectateurs), sauf en Korac, jusqu'ici, pour la bonne et simple raison que tout était bouclé quand nous recevions en retour nos adver-

saires. Là, c'est de l'inédit, et il y aura de l'ambiance pour cette première. De plus, on ne peut que mieux jouer qu'à l'aller à Cholet, Pozzeco ayant retrouvé ses sensations ».

Avec deux formations inchangées par rapport à la semaine passée, on peut s'attendre à un match dur, àpre. « Il va se jouer au mental » pour Eric Girard, « nous devons redresser la tête et produire un autre basket que celui de dimanche. On sait où l'on va ». Même si en saucissonnant le match, 25 points, ce n'est guère que sept points à reprendre toutes les dix minutes, les Choletais n'ont pas l'intention de se laisser endormir ou passer à la moulinette. Le quart de finale est au bout.

P.-M. B.



Mercredi dernier à Cholet, De Pol et Varèse ont mis un genou à terre. Ce soir, Setier, Miller et leurs partenaires choletais chercheront à empêcher les Italiens de se relever

## Echos

**Logement princier :** les Choletais sont superbement logés par leurs hôtes de Varèse. Le Palace Hotel domine le lac qui porte le nom de la ville, dans le genre des anciens palaces des stations thermales ; avec d'incroyables hauteurs de plafond, des tapis partout.

Compte tenu du peu de personnes qui y ont pris chambre, on pourrait rejouer dans l'endroit un remake du film « Shining », dans ces vastes couloirs où on pourrait organiser des courses de... camions.

**Chiapucci, Monsieur l'adjoint...** : le nouveau responsable des sports de la Communauté urbaine de Varèse n'est autre que le grand champion cycliste Claudio Chiapucci.

## Un matelas à préserver

25 points d'avance, le bonus dont disposeront les Choletais ce soir au moment de rencontrer Varèse est confortable. Attention cependant, il ne s'agit pas d'une garantie tous risques !

CB est bien placé pour savoir qu'un handicap conséquent n'est pas insurmontable. Le 8 novembre 1988, dans une Meilleraie en folie, l'équipe des Mauges n'avait-elle pas célébré son baptême du feu européen face aux néerlandais de Weert en s'imposant de 38 points, une semaine après avoir été battue de 19 points aux Pays-Bas ?

Un an et demi plus tard, les Choletais de Jean-Paul Rebatet et d'Antoine Rigaudeau s'étaient retrouvés dans la si-

tuation inverse. A Bologne, le Virtus devait s'imposer de 31 points pour décrocher sa qualification en demi-finale de la coupe des coupes aux dépens de CB. S'ils ne l'avaient finalement emporté que de 21 longueurs, les Italiens de Richardson (!) étaient passés tout près de l'exploit en comptant jusqu'à 27 longueurs d'avance en milieu de seconde période.

Enfin, dernier exemple à méditer, celui des Espagnols de Caceres en Eurocoupe hier soir. Battus de 35 points à l'aller à Zagreb (98-63), ils ont échoué de très peu chez eux après avoir remonté 30 points (83-53). CB, à l'évidence, devra être sur ses gardes à Varèse.

G. T.

## Les équipes à Varèse (20 h 30)

**Varèse Basket.** — 4. Casoli, 2,06 m ; 5. Zanatta, 1,90 m ; 6. Pozzeco, 1,83 m ; 7. Conti, 1,98 m ; 8. Tapantzis, 1,93 m ; 9. De Pol, 2,03 m ; 10. Petruska, 2,10 m ; 11. Meneghin, 1,98 m ; 12. Giadini, 1,96 m ; 14. Komazec, 2,01 m ; 15. Cazzaniga, 2,04 m. Entraîneur : Carlo Recalcati.

**Cholet-Basket.** — 5. Blackwell, 1,83 m ; 6. Jeanneau, 1,84 m ; 8. Martin, 1,80 m ; 9. Ostrowski, 2,05 m ; 10. Marcaccini, 1,96 m ; 11. Méthélie, 1,96 m ; 12. Richardson, 1,96 m ; 13. Fortier, 2,06 m ; 14. Sétier, 2,03 m ; 15. Miller, 2,10 m. Entraîneur : Eric Girard.

**Arbitres :** MM. Gallo (Espagne) et Biricik (Turquie).



Coupe Korac. — Cholet ce soir à Varèse

## Cholet à l'assaut du Mont Sacré

**Cholet joue ce soir à Varèse sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe Korac. Les 25 points d'avance du match aller ne sont pas un luxe. Varèse a réduit le prix des places de 40% pour se ménager un sixième homme dans les tribunes.**

VARÈSE (de notre envoyé spécial). — De Varèse, cité préalpine, on lève les yeux vers Masnago et son «Palasport Lino Oldrini» où les Choletais se produiront ce soir. Mais le regard se porte automatiquement vers le Sacro Monte, la colline qui domine la ville, irradiée d'un soleil d'hiver magique. La montagne, ici, renvoie l'écho de ce que la presse locale appelle encore une «*exhibition tragique*», à savoir la défaite de 25 points, voilà une semaine, de Gianmarco Pozzeco et ses équipiers à Cholet.

«*Nous n'avons plus rien à perdre*, estime l'entraîneur Carlo Recalcati. *Nous avons déjà tout perdu la semaine dernière à Cholet. Nous devons donc jouer avec ce paramètre, avec tranquillité... et des armes meilleures qu'à Cholet. Nous devons gérer notre match sur 40 minutes, ne pas chercher à relaire tout notre retard dans les dix premières minutes. Nous nous sommes déjà repris dimanche dernier à Reggio de Calabre, où nous avons joué une excellente partie.*»

En Italie, où la culture de la victoire prend des proportions exacerbées, impossible ne fait pas partie du vocabulaire des dirigeants. Du coup, le jeune président de Pallacanestro Varèse, Tony Bulgheoni, a décidé de réduire de 40% le prix des places pour le choc de ce soir (il en coûtera aux tifosi entre 35 et 70 F). «*Le spectacle en vaudra le double*, déclare-t-il. *Mais je ne voudrais pas, jeudi, ressentir le remord de ne pas avoir cherché dans les limites de mes pos-*

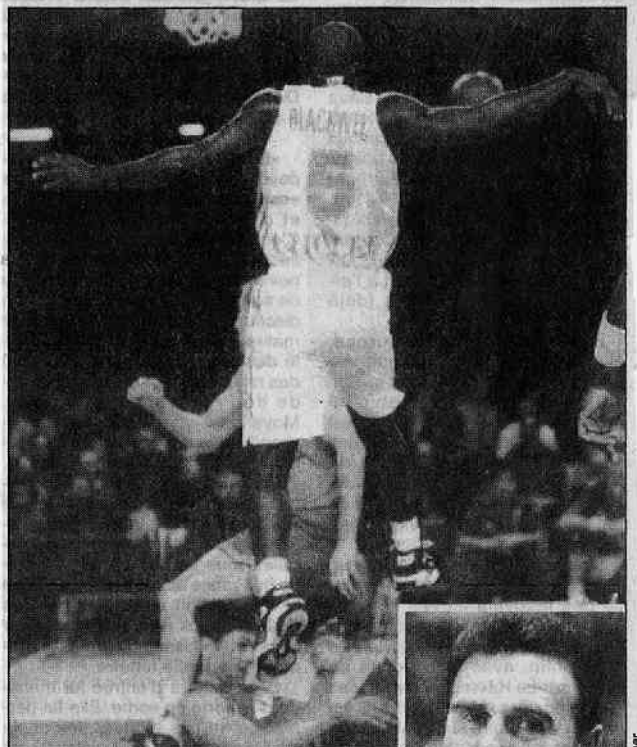
*sibilités une ambiance favorable. Ce match est exceptionnel et nous avons toujours cru à l'Europe.*»

### Cartes en main

De fait, le meneur vedette Gianmarco Pozzeco estimait avant le match aller que la facilité présumée du tableau de progression permettait au vainqueur un accès à la finale, le prochain adversaire étant soit Dijon, soit le club polonais Bytom. L'enjeu est donc important. Ce soir à Cholet a toutes les cartes en main.

«*Notre défaite au Mans peut vraiment nous servir*, estime Eric Girard. *Depuis un an et demi, nous avons toujours su nous remettre sur les rails. Cette saison, nous n'avons jamais perdu deux matches consécutifs. Lundi, j'ai tenu à mes joueurs des propos amers pour cibler nos carences du Mans où nous avons oublié nos règles de travail, tant sur le terrain qu'en dehors, après le match. Gagner à Varèse serait un exploit, mais la qualification est à notre portée. C'est jouable. A condition d'être rigoureux. A 25 points, c'est beaucoup, mais 6 points en dix minutes, ce n'est rien. Il faut programmer notre match dans la longueur.*»

Le coach choletais ajoute: «*Nous n'avons jamais pris de carton, même contre Villeurbanne ou d'autres équipes spécialistes des gros scores. Sans vouloir paraître prétentieux ou trop confiant, je pense qu'on ne déjouera pas ce soir, malgré le public et l'arbitrage qui pourraient être influencés.*» Il y a aussi de quoi craindre une formation varésine métamorphosée par rapport à la semaine dernière. «*Mais, j'ai discuté avec Antoine Rigaucaud lundi midi, indique Eric Girard, et il m'a dit que cette équipe essaie de jouer le même basket à domicile et à l'extérieur. Elle*



*James Blackwell avait mis à terre les joueurs varésins au match aller. Il tentera d'en faire autant ce soir en Italie, ou du moins maintenir l'écart en deçà de vingt-cinq points.*

*Carlo Recalcati, l'entraîneur de Varèse, estime avoir tout perdu il y a une semaine. Il veut que ses joueurs abordent la rencontre de Cholet avec sérénité.*

*est jeune, agressive en défense sur la balle, elle aime gagner les duels et enflammer derrière. Un type comme Pozzeco est autant transcendé par 5 000 spectateurs contre lui qu'avec lui. A nous de faire en*

*sorte qu'il n'ait pas des séquences d'euphorie trop longues.*»

Cholet Basket paraît avoir pris ce match suffisamment au sérieux pour s'éviter une mauvaise surprise.

Jean-François QUENET.

## Sous les paniers

**Pozzeco s'entraîne seul.** — Le meneur vedette de Varèse, Gianmarco Pozzeco, encore blessé il y a une semaine, retrouve petit à petit tous ses moyens. Mais, hier, il a préféré s'entraîner en partie à l'écart de ses camarades, allant côtoyer de jeunes basketteurs dans une salle attenante à celle prévue pour l'entraînement de son équipe. La Pallacanestro Varèse dispose d'un formidable campus sportif distant de trois cents mètres de la salle où il joue.

**Dans l'hôtel de Jalabert.** — Les Choletais séjournent à Varèse à l'hôtel Palace, où Laurent Jalabert avait également dormi à la veille de remporter le tour de Lombardie cycliste en octobre dernier. Heureux présage ?

**Il y a trente ans.** — En février 1968, il y a trente ans exactement, Villeurbanne avait été piégé par ce même club de Varèse, qui s'appelait à l'époque Ignis. Les équipiers d'Alain Gilles l'avaient emporté au match aller de 15 points, mais s'étaient inclinés au retour à Varèse de 19 points. Dans l'équipe lombarde jouait le fameux Dino Meneghin, le père d'Andrea, actuel joueur de l'équipe.

**3 500 personnes attendues.** — Eric Girard, le coach choletais, craint particulièrement le public de Varèse, mais les responsables du club italien ne savent pas exactement combien de personnes se rendront ce soir au palais des sports. Pour tous les matches de championnat ils affichent complet (5 300 spectateurs). Mais aucun match européen n'a, jusqu'à présent, suscité d'engouement. «*Avec 3 500 personnes, nous serions contents*», annonce Giovanni Chiapparo, le manager général du club.

**Ignorance.** — Les Choletais attachent beaucoup d'importance à l'espionnage de l'adversaire en Coupe d'Europe, mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Carlo Recalcati, l'entraîneur de Varèse, ignorait jusqu'à hier soir le résultat de Cholet Basket samedi dernier au Mans. Mais il n'a guère été étonné en apprenant la défaite. «*Ils ont donc subi le contre-coup de leur exploit face à nous, comme nous à Cholet après notre victoire contre Bologne.*»

## Et maintenant finissez le travail !



Aymeric Jeanneau et Cholet-Basket partiront avec vingt-cinq points d'avance à Varèse.

(Photo « NR B. Béchard)

### Varèse (Italie) - Cholet, ce soir.

En quarts de finale de la coupe Korac, les Choletais seront opposés à... Dijon, si celui-ci parvient à remonter les 14 points de débours laissés en terre polonaise, face à Bytom. Aventureux, voire prétentieux d'écrire cela, alors que les huitièmes de finale retour ne débutent que ce soir ! Si l'on pense un seul instant que les coéquipiers de Paul Fortier (qui opérera encore avec une protection nasale à la suite de sa fracture) puissent couler à hauteur de moins 26 unités sous la barre de flottaison en Lombardie, d'accord ! Mais est-ce vraiment très sérieux d'imaginer un tel scénario ?

A l'évidence, non, dans la mesure où la démonstration choletaise du match aller est toujours dans les mémoires. Démonstration qui avait conduit les hommes d'Éric Girard aux vestiaires avec 28 points d'avance au repos (52-24), avant que ceux-ci ne maintiennent l'écart en seconde mi-temps pour s'imposer 95-70, au terme des débats.

Mais sans donner dans une fausse pudeur malvenue, l'entraîneur français tient cependant à préciser certains faits, propres à maintenir chez ses troupes un minimum de concentration et de volonté avant de pénétrer dans le Palasport Oldrini.

« Il y a des choses qu'on ne sait pas faire, parce que ce n'est pas dans le style de l'équipe, par exemple tenir un résultat », explique Girard, qui, préférant faire table rase du précédent résultat, ajoute : « Nous allons jouer à Varèse tout simplement comme s'il y avait eu 0-0 et que nous devions absolument nous imposer. »

### Varèse, encore d'un point !

Varèse qui continue son bon parcours au sein du championnat transalpin, avec un dixième succès acquis ce dimanche, à Regio de Calabre, qui permet aux partenaires du virevoltant meneur Pozzocco (26 points) de conforter leur cinquième place au classement de la série A. De justesse, d'ailleurs, puisqu'après le crime de lèse majesté commis il y a dix jours

devant le leader invaincu, le Kinder Bologne d'Antoine Rigau, c'est de nouveau d'une courte tête que les protégés de Regalcati l'ont remporté.

Un résultat qui laisse relativement de marbre Éric Girard, conscient que le retour de cette soirée sera une rencontre à nul autre pareil. « J'ai eu Antoine Rigau au téléphone », raconte l'entraîneur. « Il m'a expliqué qu'avec les Bolognais ils avaient un peu pêché par manque de rigueur, en laissant trop l'euphorie s'emparer de leurs adversaires. Or, quand ils sont en réussite chez eux, avec une revanche à prendre sur des Français qui leur ont mis la tête sous l'eau de 25 longueurs, j' imagine ce que cela peut donner ! C'est dire qu'il est hors de question d'arriver chez eux la fleur au fusil car ce serait le plus sûr moyen de perdre l'accès à une qualification qui nous tend les bras. »

### Les équipes

**Varèse :** 4. Casoli, 6. Pozzocco, 7. Conti, 8. Tapantzis, 9. De Pol, 10. Petruska, 11. Meneghin, 12. Giadini, 14. Komazec, 15. Cazzaniga.

**Cholet :** 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissié, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Méthelie, 12. Richardson, 13. Fortier, 14. Setier, 15. Miller.

## Cholet doit gérer

CE SOIR, 20 H 30, À VARESE

VARESE : 4. Casoli (2,06 m) ; 6. Pozzocco (1,83 m) ; 7. A. Conti (1,98 m) ; 8. Relic (1,95 m) ; 9. De Pol (2,03 m) ; 10. Petruska (2,10 m, SLO) ; 11. A. Meneghin (1,98 m) ; 12. Giadini (1,96 m) ; 14. Komazec (2 m, CRO) ; 15. Cazzaniga (2,04 m).  
Entraîneur : C. Recalcati.

CHOLET : 5. Blackwell (1,83 m, USA) ; 6. Jeanneau (1,83 m) ; 9. Ostrowski (2,05 m) ; 10. Marcaccini (1,96 m, ITA) ; 11. Méthelie (1,96 m) ; 12. Richardson (1,95 m, USA) ; 13. Fortier (2,06 m) ; 14. Sétier (2,04 m) ; 15. Miller (2,10 m).  
Entraîneur : E. Girard.

Arbitres : MM. Gallo (ESP) et Biricik (TUR).

Large vainqueur à la Meilleraie (95-70), Cholet devra gérer ses vingt-cinq points d'avance ce soir à Varèse, une mission à la portée des joueurs d'Eric Girard mais qui déterminera leur capacité mentale à répondre à une « agres-

sion » collective à l'extérieur car l'équipe italienne, invaincue à domicile, n'a pas pour habitude de plaisanter dans sa salle, d'autant moins après la gifle reçue dans les Mauges.

# La marque d'un grand club

**Les Italiens sont fous de sport. Ce n'est pas nouveau. Une courté plongée dans le monde sportif d'une ville, dont le club de basket s'est illustré sous le nom d'Ignis Varèse au point de dominer le basket européen avec cinq titres et dix finales entre 1970 et 1979, suffit à s'en convaincre. L'image d'un autre monde.**

VARESE. — Calé dans son fauteuil au milieu des trophées les plus chers du club, Giovanni Chiapparo, Procuratore generale (Manager général) du club, domine son affaire, car affaire est le mot.

A une centaine de mètres du palais des sports, à 200 du stade vélodrome (Luigi Gana) de Varèse, le propriétaire du club, Edoardo Bulgheroni, au demeurant roi du chocolat, ex-patron de Lindt Italie, siégeant désormais au directoire de la maison mère, a fait construire un complexe sportif à couper le souffle, style high-tech.

Des coursives vitrées des bureaux où l'on administre

le club comme une grande entreprise, on peut suivre ce qui se passe en dessous dans les deux salles attenantes, rutilantes, éclairées comme une grande surface, la veille de Noël.

A l'heure où Giovanni Chiapparo nous reçoit, les cadets du club, les « 82 », s'entraînent à l'abri du public. Juste à côté, l'équipe 1 féminine de Varèse étrille son adversaire sous les yeux de 500 spectateurs.

A côté, la cafétéria, typée tennis, est pleine alors que des polymusclés (es) maltraitent de bon cœur des appareils de musculation. « Cela c'est pour faire un peu de business », explique, presque gêné, le « Procuratore » général.

### Sous le signe du coq

Le regard s'attache tout d'un coup à l'en-tête du papier à lettres du club, alors que Giovanni Chiapparo, à l'élégance raffinée, répond à un appel de « son » coach qui a pris la route de Cantu après l'entraînement : un coq tricolore, crête rouge, plumage blanc, queue bleue, des petites baskets rouges aux pattes !

« J'étais joueur au club puis assistant, professeur de sports et on m'a envoyé aux Etats-Unis pour suivre une formation de gestion, reprend Giovanni Chiappa-

ro. L'ex-président m'a fait appel à ses côtés ».

### Seule manque la Korac

Aujourd'hui, « il manage » un groupe de 18 administratifs. Il faut cela pour un club qui a un palmarès étonnant : 9 titres de champion d'Italie, 4 fois vainqueur de la coupe, 5 fois champion d'Europe, 2 fois titré en Eurocoupe. Varèse a joué dix saisons de Korac mais n'y a encore jamais gagné. Etonnant !

Dans les couloirs, l'enfant terrible du club, Pozzocco, digne successeur d'une lignée de superbes basketteurs (Bob Morse, Dino Meneghin, Corni Tompson, Romeo Sacchetti, etc.) prouve que ce club est attachant, même pour un champion aussi courtisé que doit l'être la « souris atomique ».

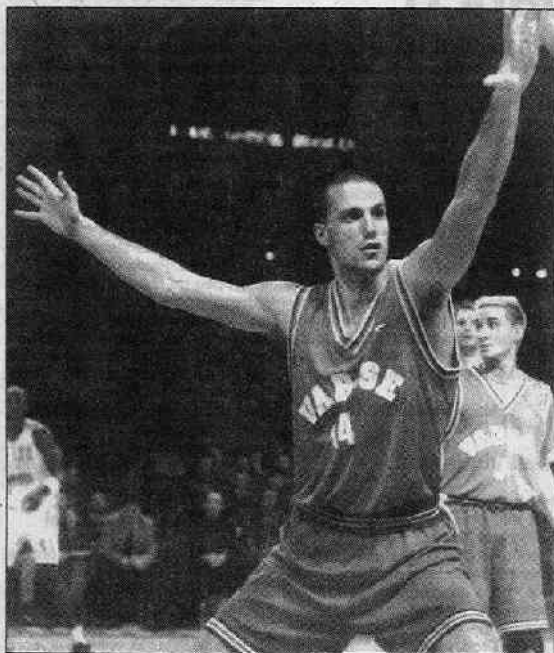
« Je n'ai aucun problème de contrat avec le club qui est compréhensif et conciliant. J'aimerais encore poursuivre un peu avec mes copains, deux-trois ans, histoire de faire un truc ensemble. Je sais, par contre, que le jour où je voudrais partir, les dirigeants ne l'empêcheront pas ». Cela aussi, c'est la classe européenne.

Pierre-Maurice BARBAUD



Varèse - Cholet : 89-82

# Cholet au bout de ses rêves



Les Choletais, après un démarrage difficile et un Komazec (à droite) impressionnant puisqu'il fut le meilleur marqueur du match avec 27 pts, sont revenus petit à petit dans le match pour finalement s'incliner de sept points. Marcaccini (face à Meneghin) et ses partenaires se sont donc ouverts les portes des quarts de finale au cours desquels ils rencontreront Dijon, vainqueur des Polonais de Bytom.

**Il y aura une équipe française en demi-finale de la Coupe Korac puisque Cholet, après avoir éliminé les Italiens de Varèse, rencontrera Dijon au prochain tour. Hier, l'obstacle a été franchi sans encombre.**

VARESE (de notre envoyé spécial). - Cholet Basket touche du doigt ses rêves. En confiant l'équipe à Eric Girard, voilà un an et demi, le club avait réclamé un retour sur la scène européenne. Ensuite il s'agissait d'aller le plus loin possible. Maintenant que les Italiens de Varèse sont tombés devant la formation des Mauges, après les Espagnols de Manresa, CB s'est installé au sommet de la Coupe Korac, dont les quarts de finale mettront aux prises deux clubs français, Dijon ayant disposé dans le même temps des Polonais de Bytom.

Cholet n'a pas réussi l'exploit maximum qui aurait consisté à l'emporter en terre italienne, mais la

défaite de 7 points seulement est tout à l'honneur des équipiers de Paul Fortier. Car ils ont d'abord connu quelques frayeurs. Après une entame sérieuse (9-9 à la 4<sup>e</sup> minute), ils ont subi les assauts d'un excellent Komazec qui a donné beaucoup de fil à retordre à son vis-à-vis Marcaccini. Comme la même séquence a été marquée du sceau de la maladresse côté choletais, les Italiens, notés à 63% de réussite après dix minutes de jeu, ont rapidement porté leur avantage à +14 (31-17 à la 11<sup>e</sup> minute).

« A ce moment-là, j'ai été un peu inquiet, admet Eric Girard. Mais, défensivement, nous étions loin de ce dont nous sommes capables. A moins 14, nous savions que notre marge de manœuvre était encore de dix ou onze points. Et je pensais que notre adversaire, à cause de la faiblesse de son banc, n'allait pas tenir face à nos rotations. Je restais serein et patient. »

Tranquillement, les Choletais sont revenus dans la course. « Nous

étions sur la bonne voie, estime l'entraîneur italien Carlo Recalcati, mais nous avons commis l'erreur de vouloir aller toujours de l'avant sans savoir s'arrêter par moments. »

## Ostrowski et Richardson très sereins

Jean-Philippe Méthélie retrouvant le bon tempo, Richardson inscrivant des paniers importants, CB a même égalisé 45-45 juste avant la pause (47-45).

Au retour des vestiaires, l'expérience s'est ressentie. Ostrowski et Richardson jouaient comme des maestri à la limite des trente secondes, mais ils s'opposaient à une volonté de mettre le feu dans la maison d'en-face où Pozzecco faisait son habituel numéro d'artiste. Cependant, comme Meneghin et de Pol, éliminés tour à tour, il écusaient les fautes dues au stress et à l'enjeu. A la 34<sup>e</sup> minute, il écopa de son cinquième coup de sifflet, une technique pour

avoir parlé trop fort. Alors des drapeaux et des papiers ont volé dans le palais des sports de Varèse où l'ambiance était à son comble. L'écart est remonté à deux reprises à plus 12 en faveur des Italiens: 65-53 (28<sup>e</sup>), 84-72 (37<sup>e</sup>). « Nous avons vraiment essayé de refaire notre retard, note Carlo Recalcati. Nous avons lutté jusqu'au bout ». Mais Cholet, nanti de ses 25 points d'avance du match aller, n'a pas tremblé. « Nous sommes fiers de ce que nous avons fait, conclut Eric Girard. C'est une page qui se tourne positivement dans l'histoire du club ».

Éliminer une aussi prometteuse formation que celle de Varèse relève en effet de l'exploit.

Jean-François QUENET.

## Dijon dans la douleur

Les Dijonnais se sont qualifiés à l'arraché, hier soir. Battus 77-63 au match aller, la situation semblait pourtant difficile à retourner.

Après deux premières minutes difficiles, les hommes de Singleton se réveillaient dans le sillage de Hamm. La doublette Hill-Graham se mettait en action et les Bourquignons passaient un 14-0 à Bytom, comblant du même coup son retard. (25-11 à la 10<sup>e</sup>). Pluta et le géant Bacik tempéraient quelque peu les ardeurs de Dijon et, à la pause, l'équipe dijonnaise n'avait plus que deux points de retard au total des deux matches (45-33). A la reprise, Nelcha et les autres repartaient tambour battant (63-46 à la 32<sup>e</sup>) et, malgré une baisse de rythme, Dijon trouvait les ressources physiques nécessaires pour arracher sa qualification dans les dernières minutes (75-56). Dijon : 26 paniers (dont 4 sur 14 à 3 pts) sur 52 tirs - 19 lancer-francs sur 27 - 20 fautes personnelles. Marqueurs : Hamm (3), Bernard (3), Larsson (10), Graham (31), K. Hill (16), Laure (4), Nelcha (8).

Bytom : 17 paniers (dont 4 sur 15 à 3 pts) sur 50 tirs - 18 lancer-francs sur 23 - 23 fautes personnelles - 1 joueur éliminé : Bacik (38). Marqueurs : Joubert (9), Tomaszewski (5), Korytek (9), Szczesniak (2), Pluta (14), Bacik (13), Janowski (4).

	Temps	Pts	Totl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
<b>VARESE : 89</b>															
Casoli	12'	0	0/2	0	0	0/2	0	2	1	3	2	0	0	0	2
Pozzecco	4'	23	6/13	46	3/8	3/5	8/9	5	8	2	3	0	3	4	23
Conti	4'	3	1/2	50	0/1	1/1	1/1	0	1	0	1	0	0	0	4
Tapantzis	13'	0	0/2	0	0/2	0	0	4	0	0	2	1	0	0	-3
De Pol	29'	13	5/14	36	1/3	4/11	2/3	5	2	3	3	0	0	0	6
Petruska	27'	8	4/7	57	0	4/7	0	3	0	8	1	0	1	1	11
Meneghin	29'	11	4/6	67	1/3	3/3	2/2	5	1	7	3	0	1	2	16
Giadini	12'	4	2/3	67	0/1	2/2	0	1	0	0	1	0	3	0	0
Komazec	40'	27	9/15	60	1/5	8/10	8/9	3	7	5	2	0	2	3	31
Cazzaniga	8'	0						1	0	2	0	0	1	0	1
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>89</b>	<b>31/64</b>	<b>48</b>	<b>6/23</b>	<b>25/41</b>	<b>21/24</b>	<b>29</b>	<b>20</b>	<b>30</b>	<b>18</b>	<b>1</b>	<b>11</b>	<b>10</b>	<b>95</b>
<b>CHOLET : 82</b>															
Blackwell	36'	6	2/8	25	0/1	2/7	2/6	3	3	3	5	0	4	3	3
Jeanneau	19'	8	1/2	50	0	1/2	6/10	2	9	2	2	0	3	2	12
Ostrowski	18'	14	3/5	60	0	3/5	8/8	2	5	3	1	1	5	3	17
Marcaccini	11'	0	0/1	0	0	0/1	0	2	0	2	0	0	3	0	-4
Méthélie	24'	15	7/7	100	1/1	8/6	0	4	1	4	1	0	1	0	16
Richardson	33'	16	5/15	40	2/7	4/8	2/4	2	3	6	1	0	2	1	12
Fortier	31'	19	8/10	80	1/3	7/7	2/3	0	6	6	1	0	0	2	31
Miller	28'	4	1/3	33	0/1	1/2	2/4	5	1	3	0	1	4	0	-4
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>82</b>	<b>28/51</b>	<b>55</b>	<b>4/13</b>	<b>24/38</b>	<b>22/35</b>	<b>20</b>	<b>28</b>	<b>29</b>	<b>11</b>	<b>2</b>	<b>22</b>	<b>11</b>	<b>90</b>

3 504 spectateurs. Arbitres : MM. Gallo (Esp.) et Bircik (Turquie).

**BASKET : Coupe Korac (8<sup>es</sup> de finale retour)**

**Cholet n'a cédé que 7 points à Varèse**

## Un singulier Cholet-Dijon en quarts de finale

**Les Choletais n'ont pas obtenu hier soir leur premier succès en terre italienne, mais ils ont réussi bien mieux. En maîtrisant sur la distance l'équipe de Recalcati, ils ont fait mieux que Villeurbanne voilà trente ans et ils se sont qualifiés pour le prochain quart de finale.**

VARÈSE. — Moins sept à la sortie (89-82), Cholet-Basket n'a rien cédé véritablement à la formation locale qui, après avoir espéré en première période, l'espace de quelques minutes, refaire l'intégralité de son retard s'est au contraire désuni au fil des minutes, énervée et a enlevé un succès insuffisant que les visiteurs des Mauges, s'il l'avait fallu, auraient pu même lui contester.

### **Komazec fait son show et s'éteint**

Les deux formations sortaient la grosse artillerie dès le début d'une rencontre à laquelle le public n'avait pas répondu comme l'espéraient les dirigeants varésins. Les 3.500 supporters de Varèse tentaient bien de faire grimper l'ambiance aussitôt que les Choletais prenaient possession du ballon, effectuant de même une pression que les arbitres, se-reins, balayèrent rapidement.

Pas véritablement émus, les joueurs de Girard shootaient à trois points par Fortier, 4-6 (2<sup>e</sup>). Débute alors un mini-show de Komazec qui fit trembler l'équipe choletaise sur ses bases. Réussissant 12 points en cinq minutes, Komazec portait son équipe sur ses épaules, 18-13 (6<sup>e</sup>).

Heureusement, Michael Richardson, sans doute inspiré par « l'air du pays » se démenait avec la simplicité du talent de celui qui en a vu d'autres. Les Choletais, pourtant bien

pâles au rebond défensif restaient dans le match, faiblissaient singulièrement quand Pozzeco faisait trembler de joie le Palazzeto : 31-14 et 17 des 25 points de l'avance choletaise repris en onze minutes ; le scénario de tous les dangers...

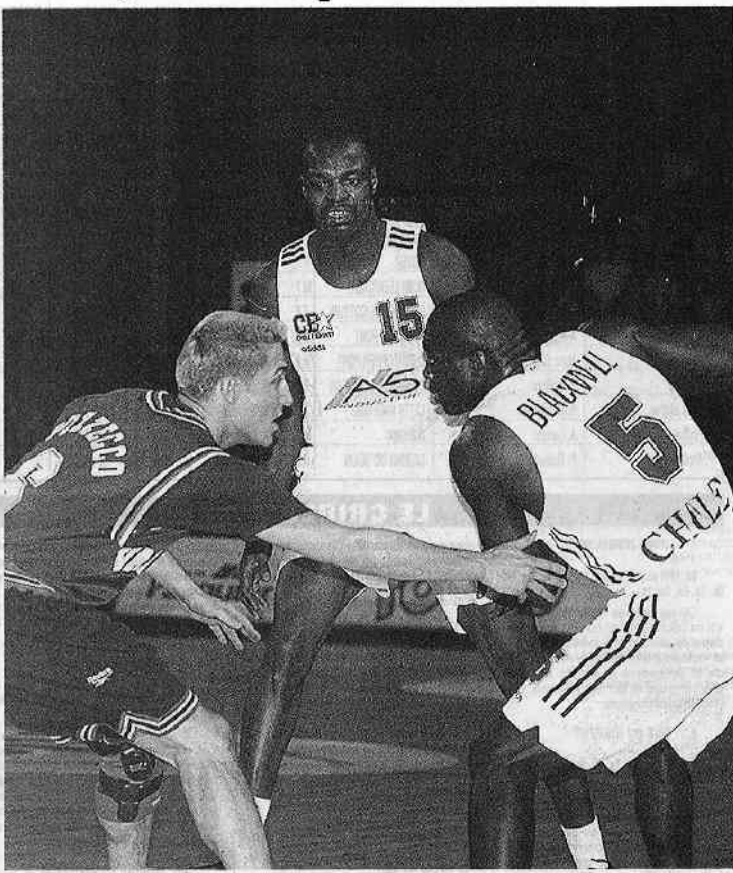
Métholie, par son adresse, Richardson par son attention défensive et sa promptitude à voler des ballons, devaient commencer à faire douter les Varésins qui concédaient un 15-2 pour 33-32 à la marque. Ces derniers repensaient alors au caractère impossible de leur mission, s'énermaient, commettaient des paquets de fautes provoquées par un excellent Jeanneau.

L'égalisation choletaise, à dix secondes du repos, 45-45, sonnait le glas des espérances locales pour la suite.

### **Avec sang-froid**

Inévitablement, dans ce duel sans concession, avec de bonnes et grosses défenses, l'expérience des Choletais avec Richardson, Fortier, Ostrowski quand il assurait de bons relais, devait payer.

Les joueurs de Recalcati s'énermaient de plus belle, les arbitres les sanctionnaient à tour de bras et les joueurs de Girard pouvaient commencer à gérer. Jeanneau, très en vue, menait des raids dévastateurs dans le camp italien, provoquant l'élimination de Meneghin et faisant « sauter les plombs » à Pozzeco (faute technique) éliminé à son tour.



**Auteur de 23 points, Pozzeco (à gauche), ici face à Blackwell, a mené la vie dure aux Choletais**

[Archives C.O.]

Le jeu était même arrêté un temps (34<sup>e</sup>), 73-66, pour débayer le parquet des objets que, de dépit, le public avait je-

tés. La messe était dite pour Varèse et CB en récoltait les fruits dans un final interminable du fait des lancers francs

à tirer. Cholet, battu 89-82, était qualifié pour retrouver Dijon au prochain tour.

Pierre-Maurice Barbaud



**VARESE : 89 (47)**

48 % aux tirs. 88 % aux lancers francs. Meneghin (32'), Pozzeco (34') et De Pol (37') éliminés.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Casoli	—	—	0/2	—	2	—	3	2	—	—	—	12'
POZZECO	23	3/8	3/5	8/9	5	—	2	3	—	3	4	28'
Conti	3	0/1	1/1	1/1	—	—	—	1	—	—	—	4'
Tapantzis	—	0/2	—	—	4	—	—	2	1	—	—	13'
DE POL	13	1/3	4/11	2/3	5	1	2	3	—	—	—	29'
PETRUSKA	8	—	4/7	—	3	3	5	1	—	1	1	27'
MENEGHIN	11	1/3	3/3	2/2	5	2	5	3	—	1	2	29'
Siadini	4	0/1	2/2	—	1	—	—	1	—	3	—	12'
KOMAZEC	27	1/5	8/10	8/9	3	3	2	2	—	2	3	40'
Cazzaniga	—	—	—	—	1	1	1	—	1	1	—	8'
EQUIPE	—	—	—	—	—	—	—	4	—	—	—	—
TOTAL	89	6/23	25/41	21/24	29	10	20	22	2	11	10	200'

**CHOLET-BASKET : 82 (45)**

55 % aux tirs. 63 % aux lancers francs. Miller (35') éliminé. Martin et Setier non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BACKWELL	6	0/1	2/7	2/6	3	1	2	5	—	4	3	36'
Jeanneau	8	—	1/2	6/10	2	—	2	2	—	3	2	19'
Ostrowski	14	—	3/5	8/8	2	1	2	1	1	5	3	18'
MARCACCINI	—	—	0/1	—	2	1	1	—	—	3	—	11'
Méthelle	15	1/1	6/6	—	4	2	2	1	—	1	—	24'
RICHARDSON	16	2/7	4/8	2/4	2	—	6	1	—	2	1	33'
FORTIER	19	1/3	7/7	2/3	—	3	3	1	—	—	2	31'
MILLER	4	0/1	0/1	2/4	5	1	2	—	1	4	—	28'
EQUIPE	—	—	—	—	—	—	4	2	—	—	—	—
TOTAL	82	4/13	24/38	22/35	20	9	24	13	2	22	11	200'

3.504 spectateurs. Arbitres : MM. Gallo (Espagne) et Biricik (Turquie). En majuscules le cinq de départ.

## J.-M. Lambert : "Un résultat épatant"

Jean-Michel Lambert (président de Cholet-Basket) : « C'est un résultat épatant. Le

club n'a certes pas encore gagné en Italie, mais ce soir il a fait mieux puisqu'il s'y qualifie

en compétition européenne. Dijon au prochain tour ? Cela ne me réjouit pas vraiment, mais il y aura une équipe française en demi-finale, et parions que ce sera nous ».



Meneghin (à droite) a tout donné face à Marcaccini : ce fut insuffisant pour Varese

Eric Girard (entraîneur de CB) : « On reparlera un jour de cette équipe de Varese, mais nous n'avons jamais tremblé, même lorsque les Italiens nous ont un peu secoués en première période. Je savais que nous avions un banc plus crédible que le leur, et qu'ils craqueraient à un moment donné. Ce soir, on a revu un Ostrowski qui, à chaque entrée en jeu, a apporté quelque chose. De plus je restais patient et serein dans ce match, car le temps travaillait pour nous et contre Varese. On m'avait confié, l'an passé, cette équipe pour récupérer une Coupe d'Europe ; on l'a fait, et cette année pour aller le plus possible, et on est en quart de finale ; j'en tire satisfaction. L'équipe a fait du très bon travail et contre de grosses équipes comme Manresa et Varese. On continue et ce n'est pas fini... »

Carlo Recalcati (entraîneur de Varese) : « Nous avons perdu la qualification au match aller à Cholet. La tâche de récupérer vingt-cinq points était bien trop dure. Mentalement, ce ne fut pas facile, malgré de bonnes relations en attaque au début. D'un autre côté, on a été arbitrés comme à Cholet, et il semble que les arbitres, tâillons, ont oublié que le jeu moderne est un jeu de contact. Quand Pozzecco a été éliminé, le match était fini pour nous ».

# Les tours d'Europe de Cholet Basket

**Toujours enclavée dans l'attente de l'autoroute Angers-La Roche, Cholet a toujours su trouver les ressources pour se faire connaître au-delà de nos frontières. A l'esprit d'entreprise de ses responsables économiques sont venues s'ajouter ces dernières années les participations successives de son équipe de basket aux coupes d'Europe.**

ANGERS. — Hasard plus que prémonition, symbole néanmoins : c'est à moins de cent kilomètres de Maastricht que Cholet Basket a reçu son label de club européen, il y a un peu moins de dix ans. Le 1<sup>er</sup> novembre 1988, l'aventure a commencé à Weert, une petite ville des Pays-Bas.

Depuis, Cholet Basket n'a quitté qu'une seule fois les rails européens, la saison dernière. Ces rendez-vous avec les clubs étrangers, les supporters de CB les savourent tout particulièrement, même s'ils ont pris une allure routinière ces dernières saisons. « Les premières années, les visites à la Meilleraie du Real Madrid, Caserte, Saragosse, Bologne, Pesaro, c'était comme si nous rêvions tout éveillés », dit l'un d'entre-eux. « Forcément les équipes de moindre importance n'ont pas le même attrait. Ce qu'il nous faudrait désormais, ce serait une participation à une finale ».

## 47 déplacements

Hier soir à Varèse, dans le nord de l'Italie, la formation choletaise cherchait à se frayer un chemin dans cette direction. Arrivée la veille du match, découverte de l'hôtel puis de la salle pour une séance d'entraînement, séance de tirs le matin de la rencontre, sieste l'après-midi, collation puis cap sur la salle pour le match, dîner et coucher tardifs, lever aux aurores pour rejoindre l'aéroport, ce quarante-septième déplacement européen a ressemblé comme un petit frère aux précédents !

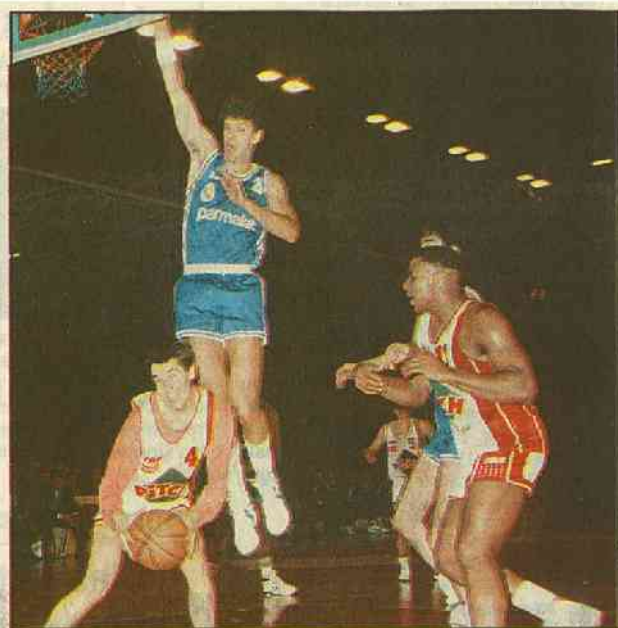
En deux jours, le temps passe vite mais les relations se tissent aussi rapidement. En français parfois, comme avec Jacob, le vieux sage du kibboutz de Kfar Blum, en Haute-Galilée où l'équipe des

Mauges s'est rendue à trois reprises. Epris de culture française, il avait organisé une visite guidée du plateau du Golan dès le premier déplacement en Israël de l'équipe des Mauges.

Dans un baragouin d'allemand ou d'anglais le plus souvent, comme à Kiev où André, l'accompagnateur ukrainien jovial et rusé, a gardé un souvenir ému de son ami Michel Léger. Hôte toujours disponible en Ukraine, il s'était transformé en marchand avisé à la Meilleraie, où le président choletais l'avait autorisé à installer un stand de produits de son pays, caviar, vodka et poupees russes. Depuis longtemps, les équipes de l'Est européen sont passées maîtres pour transporter dans leurs bagages un minimum d'équipements sportifs et un maximum de marchandises, à la barbe des douaniers.

## Le cratère de Kfar Blum

Pompei, la tour de Pise, l'Acropole, la Place Rouge, le



**Ses tours d'Europe ont amené Cholet Basket à croiser la route de grands joueurs, comme le Croate Drazen Petrovic qui portait alors le maillot bleu du Real Madrid**

vieux Budapest, le Colisée et quelques boîtes de nuit en prime : les tours d'Europe des basketteurs choletais ne se sont pas limités aux aéroports et aux salles de basket des villes visitées.

La réalité politique également leur a parfois sauté aux yeux. A Chypre, ils ont découvert que Nicosie, comme Berlin, possédait son mur de la

honte, partition entre les zones chypriote et turques. En Israël, ils ont compris que le trou creusé devant le gymnase de Kfar Blum n'était pas dû à des travaux, mais à une roquette lancée de l'autre côté des montagnes, en provenance du Liban sud. « Celle-là n'est pas passée loin », leur a juste dit Jacob...

G. TUAL

## 21 pays, 11 capitales

A Cholet, le mouchoir a cédé le flambeau au basket. En France, la cité des Mauges est encore connue pour son petit carré de tissu rouge et blanc, même s'il ne s'en fabrique plus beaucoup sur les bords de la Moine.

En Europe, le pavillon de reconnaissance de la cité des Mauges a changé de forme et de couleur : il est rond et orange, comme un ballon de basket.

En neuf saisons de compétitions européennes,

Cholet Basket a en effet visité vingt pays du vieux continent, auxquels il convient d'ajouter Israël dont les fédérations sportives sont affiliées au bloc européen.

Depuis hier soir et la rencontre disputée à Varèse (Lombardie), Espagne et Italie se partagent les visites les plus fréquentes des basketteurs choletais : sept déplacements dans chacun de ces pays.

C'est toutefois une cité du Portugal qui les a accueillis

le plus souvent. A Ovar, située à une quarantaine de kilomètres au sud de Porto, l'auberge Saint-Christophe a hébergé les différentes équipes de Cholet Basket à quatre reprises entre 1990 et 1997.

Son rôle d'ambassadeur des Mauges, CB l'a également tenu dans onze capitales, de Lisbonne à Moscou en passant par Rome ou Sofia et en repassant trois fois par Athènes.



## Résultats des 8<sup>es</sup> de finale

D. Istanbul (Tur) - ER Belgrade (You)	77-81 (62-67)
Konya (Tur) - Papagou (Grè)	66-55 (76-79)
Podgorica (You) - Peristeri (Grè)	78-60 (57-76)
Vérone (Ita) - Hapoël Galil Elyon (Isr)	71-60 (83-86)
Varese (Ita) - Cholet (Fra)	89-82 (70-95)
Dijon (Fra) - Bytom (Pol)	075-56 (63-77)
Ventspils (Let) - Aris Salonique (Grè)	67-73(66-102)
Malaga (Esp) - Rome (Ita)	74-65 (55-73)

**En gras les équipes qualifiées. Entre parenthèses les scores de l'aller.**

## Un quart à la française

ANGERS. — La situation est peu banale mais pas inédite. Deux équipes françaises opposées en phase finale de la coupe Korac, cela s'est déjà vu en 1984. Cette année-là Orthez avait pris le meilleur sur Antibes avant de remporter la seule coupe européenne de son histoire, à Paris aux dépens de l'Etoile Rouge de Belgrade.

Les Choletais, qui seront à Dijon mardi prochain pour le compte de la 20<sup>e</sup> journée du championnat, auront ainsi un aperçu de ce qui les attendra en Bourgogne le 18 février, à l'occasion du match retour de coupe Korac. Le tirage au sort de la FIBA a en effet désigné Cholet comme recevant le 11 février pour le match aller.

### Les quarts de finale (11 et 18 février) :

ER Belgrade (Yougoslavie) - Konya (Turquie)

Peristeri (Grèce) - Vérone (Italie)

Cholet - Dijon

Aris Salonique (Grèce) - Rome (Italie)

**Demi-finales (4 et 11 mars).** — 1) Vainqueur de Belgrade-Konya - vainqueur de Cholet-Dijon ; 2) vainqueur de Peristeri-Vérone - vainqueur de Salonique - Rome

**Finale (25 mars et 1<sup>er</sup> avril) :** Vainqueur du match 2 - vainqueur du match 1 (retour chez le vainqueur du match 2)

### COUPE KORAC (8<sup>e</sup> de finale retour)

**DIJON-BYTOM : 75-56**

## Cholet-Dijon en quarts

**DIJON-BYTOM : 75-56 (45-33)**

**DIJON :** 26 pan. Sur 52 tirs (dont 4 sur 14 à trois points) ; 19 l.f. sur 27 ; 48 rebonds (Nelcha, 13) ; 20 passes décisives (Hamm, 7).

Cinq de départ : Hamm (3), Graham (3), Nelcha (8), Hill (16), Larsson (10) ; puis : Bernard (3), Laure (4).

**BYTOM :** 17 pan. Sur 50 tirs (dont 4 sur 15 à trois points) ; 18 l.f. sur 23 ; 17 rebonds (Jankowski, 4) ; 10 passes décisives (Joubert, 6).

Cinq de départ : Joubert (9), Tomaszewski (5), Pluta (14), Bacik (13), Jankowski (4) ; puis : Korylek (9), Szczesniak (2).

Arbitres : MM. Radik (CRO) et Zavlano (GRE). 2 800 spectateurs environ.

**DIJON (B. Grandjean).** — La mission était délicate pour Dijon qui comptait 14 points de retard avant ce match retour. Malgré des premières minutes difficiles, les hommes de Singleton se réveillaient, dans le sillage de la doublette Hamm-Graham et Dijon passait un 14-0 aux Polonais (25-11, 10<sup>+</sup>). Mais

Bytom sortait de sa torpeur, grâce à Bacik, et à la pause, tout restait à faire. n deuxième période, Nelcha et ses coéquipiers repartaient tambour battant. Et malgré une baisse de rythme, Dijon trouvait les ressources suffisantes pour arracher la qualification.

**VARESE - CHOLET : 89-82 (47-45)**

**VARESE :** 31 pan. Sur 64 tirs (dont 6 sur 23 à trois points) ; 21 l.f. sur 24 ; 30 rebonds (Petruska, 8) ; 10 passes décisives (Pozzecco, 4) ; 11 balles perdues ; 29 ltes pers. ; 3 joueurs éliminés : Pozzecco (34<sup>e</sup>), De Pol et Meneghin (35<sup>e</sup>).

Cinq de départ : Pozzecco (23), De Pol (13), Petruska (8), Meneghin (11), Komazec (27) ; puis : Conti (3), Gladini (4), Casoli, Relic, Cazzaniga.

**CHOLET :** 28 pan. Sur 51 tirs (dont 4 sur 13 à trois points) ; 22 l.f. sur 35 ; 33 rebonds (Richardson et Fortier, 6) ; 11 passes décisives (Blackwell et Ostrowski, 3) ; 22 balles perdues ; 20 ltes pers. ; 1 joueur éliminé : Miller (34<sup>e</sup>).

Cinq de départ : Blackwell (6), Maraccini, Richardson (16), Fortier (19), Miller (4) ; puis : Jeanneau (8), Ostrowski (14), Méthélie (15).

Arbitres : MM. Gallo (ESP) et Binicik (TUR). 3 500 spectateurs environ.

**HIER SOIR :** VÉRONE (ITA) - Hapoël Galil Elyon (ISR), 71-80 (83-86) ; Buducnost (YOU) - PERISTERI (GRE), 78-60 (57-76) ; Ventspils (LET) - ARIS SALONIQUE (GRE), 67-73 (66-102) ; Malaga (ESP) - ROME (ITA), 74-65 (55-73) ; Oarussafaka (TUR) - ETOILE ROUGE BELGRADE (YOU), 77-81 (62-67) ; KOMBASSAN (TUR) - Papagou (GRE), 66-55 (76-79) ; Varese (ITA) - CHOLET, 89-82 (70-95) ; DIJON - Bytom (POL), 75-56 (63-77).

● Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

● Quarts de finale les 11 et 18 février : ER Belgrade-Kombassan ; Peristeri-Vérone ; CHOLET-DIJON ; Aris Salonique-Rome.